L'Abeille de la Nouvelle-Orieans. LIMITED.

Sureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Intered at the Post Office of New Origans as Second Cians Matter.

DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. BUI SE SOLDENT AU PRIX REDIST BE PASE DU JOURNAL.

Do 6 septembre

Pretmomètre de E.Claude, Coticien, Successeur de E. & ... Claudel, 918 rue Cana. N.O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 4 3 P. M.....90 6 P. M....90

L'œuvre pacificatrice de la France.

La France, tons ses actes le prouvent, a la volupté du bien. Partout où s'exerce son influen-

e'exerce dans l'Afrique occidenneut d'y livrer une série de combate dont les résultate indiquent la pacification complète et den nitive du paye.

mele de leur grand chef, El-

Dette affaire a coûté aux Frauçais trois hommes blessés.

aurait été impossible de les at-là

EW DRIEANS BEE PUBLISHING CO. lear indigent des pertes sérieu-

ses et capturait 340 chameaux. Pendant ce tempe, le capitaine colonne légere lancée en avant ir fi geait un nouvel échec à l'en nemi et la enlevait 600 chame. sax Eana, an groupe de fayarde, quelques jours plus tard, crète et attentive, la garde qui Le Roi d'Angleterre et le Roi faisait sa sonmission en remet-

Cee ponvelier, on en conviendis, sont excellentes, et permettre d espérer que les succès rem-NO CENTS LA LIGHE, VOIR UNE ALTER PROTIES DES Jours dermiere par les armes crança ses vont ramener la ance de dans le pave. Il en £1:4: 20 \$ 20 à commencé cet. guétres du sportsman selon sa cure de Marienbad; il ne se tus de la femme; le dévouement le campague de Manritanie, elle a ele marquée par une série reme Le materrompue de comhais que ent coute à la France Le grouses pertes, une douzaine giuture ou l'excursion du souve mille. Quant au Boi Léopold, s'il Cuffic en 1200 ou bleesés et piu. (a)n... Aussi éprouve-t-il des a abandonné depuis ces dernières A et : s centaines d'hommes hors joies de collégien lorsqu'il réussit années son yacht "Alberta", il n'a

20 ava 34: henreusement, grace & l'habileté, i d'Espagne est, à cet égard, ce plage d'Ostende, tantôt à la de ce veteran des campagnes qu'on peut appeler - révérence pointe de Villefranche ; it ne confrançaisse en Afrique, le colonel parler-un enfant terrible. Lors- nait pas les fatigues d'un long Gourant, grace aussi à l'endu. qu'il était à Biarritz, à l'époque voyage : la plupart du temps, il rance et au courage des infatiga. de ses fiançailles, il jous ainsi bles troupes françaises.

Comment les souverains passent l'été.

Paris, 26 août :

.... La reine Marguerite d'Ita oe, c'est toujours dans l'intérêt lie est allée avant-bier en autode la civilisation et du progrès. mobile visiter le "Zeppelin II," pas moyen de lai en vouloir! Pour l'instant, cette influence sur les bords du lac de Coustance : l'Empereur d'Allemagne ditale. Des troupes françaises vien- nait l'autre soir au château de Wilhelmshoehe en compagnie de Bethmann-Hollweg, son chanambassadent à Constantinople : Gourand avait décidé de prendre ombragées du parc de Marienune vigoureuse offensive. Le 28 bad l'Empereur d'Autriche vijuillet, de grand matin, disent ent de célébrer son quatre vingtles dernières nonvelles recoes, il jome anniversaire en son châtean tombait our l'ennemi, fort de 400 | d'Iecht; le Roi d'Italie donne à fasile environ, à Tear-Teurchane. see enfante des lecone d'équita-Maures abaudonnèrent sur le dorff l'Impératrice donairière de pour rentrer dans sa capitale. terrain dix cadavres, un certain Russie : le Tear et la Tearine, La plupart des majestés, pour lie villa royale de Saint Sébasnombre de chameaux et un gros retour de leur croisière en tant, aiment à se déplacer frétien. Malbeureusement cette brillan- nes d'Espagne sont instaliées au alpestres ou les longues croisiete affaire a coûté la vie à un jeu- palais de Miramar, à Saint-Sé- res.

a complètement réussi. Parti les douces joies de la vie du foy- vanche, il se plait par-dessus êtres.

tait vers la Nord, atteignait les étonnés: "Noue sommes douc les fjords de Norvège, dont il coup d'œil du côté de l'Italie, Maures le 4 août, à El-Martha, comme les autres ! Nous sommes | connaît à présent les moindres nons y découvrons également

> Libres, ils le sont en effet des monts abrupte, la garde dis- trait à Kiel. quelques tours pendables à ses l'heure du diner enryeillante". Je crois même que

Quand viennent donc les mois de pillarde maures, le colonel que matin, arpentant les allées nérable Empereur François Jo-Le combat ne fut pas long tion sur les pelouses du château qu'elle n'eut d'excuse charmante temps disputé ; la colonne légè- de Racconigi . le Roi et la Reine de veiller auprès d'un berceau, re du capitaine Dupertuis suffit de Norvège sont partis pour les s'installait, l'été venu, au chaà mettre l'ennemi en faite, et cet- montagnes de Scandinavie ; le teau de Het-Loo, tout près de La te faite fat el précipitée que les Roi de Danemark reçoit à Berns. Haye, et n'en bongeait plus que

discret M. Paoli; lorequ'après

quemment: elles g posent à Peterhof avant de se ferveur l'imprévu des voyages, de Madrid avait, au début de son rendre à Livadia; les deux Rei- les sites nonveaux, les solitudes mariage, pendant longtemps at-

tête en entrainant see hommes. politiques, sonhaiterait aller à tivité ambulatoire. Son trainété tué et trois tirailleurs séné- bloudes collines de la Corne- sombre-est toujours sous pres présentement out pris leurs quar, au moins une fois l'an la visite automobile.

plages riantes, soit au sommet nos compatriotes, qu'il rencou-

souverains. Cette garde anjour fanatiques du yachting. Le Roi burdeteries éclatantes; elle se mer; aussi chaque année, au dissimule dans les complets aux printemps, accomplit il une croil'oreille elle revet le bougeron Windsor, les résidences des no de l'onvrier, elle endouse le smo- bles lords dout il est l'hôte, les excelle, elle leur apprendra ausking du clubman, elle ceint les courses d'Ascot et de Cowes et el à pratiquer les plus nobles verles nécessités de sa mis-rend plus, à Sandringham, qui et la bonté. sion . mais elle est toujours là, est demeurée la villégiature préinvisible et présente : et cela férée de la Reine Alexandra, qu'à aufiit souvent à attrister la villé- l'époque des anniversaires de faà échapper à la surveillance de point délaissé la mer: on voit Cette serie poire est close, fort ses dévoués gardiens. Le Roi tantôt sa haute silhouette sur la appelle son fidèle side de camp à

-Nous partons es soir, lui M. Paoli pourrait en conter long dit-il.

Le lendemain, des l'anbe, il là dessus... Mais Alphonse XIII avait, à l'exemple de ses est à Paris ; le surlendemain. sur la Côte d'Azur. Il est par excelaugustee cousins d'Europe, une lence le globe trotter royal... vive prédilection pour le fin et

Le Teur et la Tearine sout égaune fugue il le retrouvait, il lui lement des fanatiques de la mer. Ils ini doivent, il est vrai, les ramon bon Paoli, vous ne m'en vou-lez pas " que, ma foi, il n'y avait destinée leur accorde. Etant der nièrement à Cherbourg, j'ai en pulations des deux rives du lac l'occasion de sarprendre de char- Angleterre et du Canada. mautes scènes d'intimité sur le pont du "Standart :' tautôt c'é- me sur papier de luxe et relie en toi d'été et juequ'à l'époque des tuit l'Empereur que l'on aperce. le, et contient, outre le récit complet grandes chasses, les souverains vait coifié d'une casquette d'officelier, et du baron Marshall, son se laissent volontiers conduire la cier de marine, jouant avec le où les mène leur fantaisie. Il en petit Tearevitch ou "mettant au fêtes ; des poèmes inédits : des arti-Pour en finir avec lee bandes le Roi d'Angleterre est vu, cha. est de sédentaires, tels que le vé-Duchesse Tatiana : tantôt c'était seph, qui partage sa villégiature l'Impératrice, assise dans un rocentre Schenbrunn, Ischl et Goe- king chair, lisant & haute voix delloe ; on bien eucore le Roi de de belles légendes aux petites les plus intéressantes des fêtes.

Dinomark oni na onitte guère Princesses attentives... Pois, Nombre de ces gravures ont été fai-Bernsdorff : voire entin la Reine parfois, par dessus la mer, à tra-Wilhelmine, qui, même avant vers les cuirassés formidables, nous parvenait l'écho de rires clairs et joyeux.... étrange et piquant contraste!

> De la gaieté aussi à Miramar, derrière les mars fleuris de la jo-

La Reine Ena, que l'attentat tristée, a retrouvé, depuis que des bébés roses ont chases de ne officier, le lieutenant de cava- bastien : le Roi de Grèce, retenu : L'Empereur Guillaume, bien sombres appréhensions, son joli lerle Violet, tué d'une balle à la à Athènes par les événements entendu, détient le record de l'ac- sourire d'antan. Maintenant, d'ail- se plus que pour personne ... lears, elle parle conramment l'es-En outre, un partienn Maure, a Aix; le Sultan contemple les dix longe wagons à caisse bleu pagnol et s'amuse à faire des "c irs", ce qui ravit le Roi. Le galais ont été légèrement blessés. d'Or des fenétres de son paluis sion; de même que son grand séjour de la famille royale à Mi-Pendant que le colonel Gou- de Dolma-Bagtché, cependant yacht blanc, le "Hohenzollern", ramar sera, dit-on, écourté cette gurer en si bonne compagnie, dans ments. rand opérait du côté d'Afar. le que M. Taft dine sur le toit de la Au début de la saison, on arrête année, en raison des événements une œuvre où se mêleront les souvecommandant Claudel, opérant Maison Blanche et que M. Fal- le programme des voyages pour du Maroc. Alphouse XIII tient, vers le Nord Ouest, entruit à lières, entre deux bouffées de pi- chaque mois. Un de ses aides de en effet, à se trouver à la source et de l'autre pays. Cheriquetti para il marchait and pe, se demande, tout en contem- camp, le comte de F. L...., me des nouvelles, c'est-à-dire à Ma-Onadan, refoulant les Maures plant les mélancoliques étangs disait un jour : "Il nous est sou drid ; le jeune couple ne saurait devant lui ; finalement, il s'em de Rambouillet, s'il montera ou vent arrivé dans l'espace d'une s'imposer une longue séparation .

finir une bonne foie avec ses ad- cheuse politique ne les attache leure, considère son train comme nons trouvons installés dans le rer lors des fêtes. tiere d'été, à moine que la fâ- impériale. L'Empereur, d'ail Si nous passons au Portugal, versaires, le colonel Gourand au rivage : tous tâchent d'on- son "home" : il y prépare ses féerique domaine de Cascaes le prescrivit d'opérer le plus rapide- blier les viciseitudes de leur dur discours, y lit ses rapports, si- Roi Manuel et sen auguste mère. ment possible, afin de barrer aux métier ou les responsabilités de gue, télégraphie, ordonne, com- "Maman est mon meilleur ami", foyards la route du Nord ; c'est- leur mission. C'est l'époque, en me s'il était en son palais de disait-il à une charmante Franà dire la route du désert, où il effet, où, loin des ministres Potedam. Il fréquente peu ses çaise qui, ce printemps, ent à mine patibulaire, loin châteaux, on du moins n'y de-des chambellans trop solennels, meare que le temps d'offeir un mot est joli : il résume et expli-at Rassin. Ortte dernière opération diri. des cérémonials fastidieux et diner, de passer une revue, d'i- que l'intimité touchante, la tengée par le commandant Claudel, compliquée, ils se réfugient dans mangurer un monument; en re dresse exquise qui unit ces deux objets sur un comptoir.

d Ouadan, le commandant se por er et peuvent se dire, un peu | tout à longer à bord de son yacht | Si enfin nous jetons un détours, et à suivre du pont une famille royale étroitement d'un cuirassé les manœuvres de unie, qui partage ses vacances juequ'aux grilles de leurs jar- sa flotte, dont il est justement entre Racconigi, en Piemont, et Dapertois, à la tête d'une petite dins ; dès qu'ils les franchissent, fier. "La mer et la musique sont San Rossore, la vaste maison ils retrouvent, soit sur la route, mes meilleures distractions" enfoute sous les grands parasols soit au coin du bois, soit sur les avouait il dernièrement à un de que lui font les pins de Toscane. Chevanchee & cheval dans les en auto, baignades eur la plage veille inlassablement autour des des Belges sont, eux aussi, des déserte de Sau-Rossore : tels sont les passe temps du Roi, de matique plein d'avenir, M. Ru POUR LES TETITES ANNUACES DE nombre de fastes et Jost chame- d'hat ne porte plus, il est vrai, Edonard déclare volontiers qu'il la Reine et de leurs enfants. L'é- pert Hughes. des curasses étincelantes ou des n'est jamais mieux portant qu'en ducation des petites Princesses a'accomplitaque la direction de la mour et l'argent sont des facteurs Reine. Elles ne pourraient avoit importants, est pleine d'homour, des principaux negociants de la étoffes sombres : elle se promène sière en Méditerranée; durant une meilleure éducatrice : elle d'inté ét et d'émotion, et justifie la badine à la main, le feutre sur l'été, il partage son temps entre leur apprendra non seulement la littérature et la musique, où elle

LA GRANDE SEMAINE

Un livre sur les fêtes du troisième centenaire de la découverte du lac Champlain.

Tous ceux qui s'intéressent aux choses historiques et littéraires seront sans doute heureux d'apprendre que le livre intitulé "La Grande Semaine", sur les fêtes du 3 au 9 Orleans, était enchanté dimanche | ciant. juiliet au lac Champlain, paraîtra la semaine prochaine, l'impression étant finie et le livre se trouvant maintenant entre les mains du re-

Ce livre, rédigé par M. J. Arthur Favreau, de Boston, secrétaire de la Société historique franco-américaine, est destiné, dans la pensée de l'auteur, à conserver pour les jeunes Franco-Américains le tableau fidèle

Le volume a 200 pages, est impri de toutes les fêtes religieuses, civiques et patriotiques, les sermons et les discours prononcés pendant les rateurs ; et entin, environ cent gravures, indiquant les endroits historiques et pittoresques des deux cités du lac, et reproduisant les scenes tes d'après des photographies iné-

Lambassadeur français, M. Jusserand, a blen voulu accepter la dédicace de ce livre, et il y paraitra deux lettres de sa plume. La préface est de M. Adjutor Rivard, le brillant secrétaire de la Société du Parler français au Canada.

Voici des extraits des lettres de

Je suis persuadé que le travail que vous préparez sera digne d'une si belle occasion, belle pour nous autres gens de France ou d'origine françai-JUSSERAND.

Le 27 juillet 1909.

..... "Je serai très heureux de fira digne, j'en suis bien sûr de l'un

Ajoutons que l'auteur de la "Grande Semaine" a consacré tous parait de cette dernière ville non en aéroplane. Qu'ils soient semaine de coucher six nuits de la Reine et les enfants vont donc ses loisirs pendant le mois de juillet avec les femmes, les enfants et Empereure ou Rois. Reines ou suite dans un "sleeping." Il anir l'été à La Granja, située et tous son temps depuis un mois à les gros bagages de l'ennemi. Princesses, Sultans ou simples n'est pas une ville un peu impor aux portes de la capitale, et où le la rédaction de ce livre, et qu'il a Présidente, tous les chefs d'Etat tante de l'Empire qui ne reçoive Roi pourra chaque soir rentrer en même passé une deuxième semaine sur les bords du lac Champlain, à recueillir des documents et des pho-

Voleuse à l'étalage.

Mme Gilmore Landry a été arrê-Elle est accusée d'avoir volé des

THEATRES.

TULANE.

Au théatre Tulane, fraichement décoré et tout pimpant, Tim Murphy et Ml'e Dorothy Sherrod, se condés par une excellente troupe, ont ouvert, dimanche soir, la forêts de Racconigi, promenades salkon 1909-1910, en jouant une ravissante comédie, "My Boy" écrite par un jeune auteur dra-

Cette œuvre dans laquelle l'aentièrement l'acqueil enthousiaste qui lui a été fait par le public. Les interprètes ont été chaleureusement applaudia et rappelés.

en scène plusieurs fois. "My Boy" sera joué josqu'à mercredi soir inclusivement. Jeudi et vendredi, changement de

Samedi en matinée et le soir, 'Old Innocence".

CRESCENT.

M. Thomas Campbell qui dirige les deux théatres de MM. Claw et Erlanger à la Nouvelle, soir de constater que le Crescent comme le Tulane était foulé dès la première représentation de la l'intention d'arranger l'affaire.

La salle repeinte et nouvellecoup-d'œil. Pas une place n'é menscant de le tuer. été brillamment fêtér.

La pièce quoique connue ici est Elle est très intéressante et abonde où il se constitua prisonnier. en situations du plus haut comique, qui, lorsqu'elle est jouée par une troupe d'élite comme ce le du Crescent, en font une des plus iolies pièces du répertoire améri-

"McFadden's Flats" va remplir la salle du Crescent toute la se-

Matinée aujourd'hui.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville qu'offre l'Orpheum pour la deuxième semaine de la saison est tout aussi varié, intéressant et amusont que celui de la semaine dernière, et la vogue qui est retour-Ambasade de France à Washington née à ce théatre des le debut, s'y maintiendra à n'en pas douter.

Le numéro le plus intéressant est, sans contredit, celu iprésenté par les Grigolati, des danseuses d'un genre nouvesu et original, qui ont été fort admirées du pu-

La jolie saynête, "Superatition". jouée par Charles Bowser et Edith Hinkie, de ix artistes de talent, a soulevé de fréquents applaudisse

John McCloskey, le Caruso américain", est doué d'une voix superbe qui a été tort admirée de

ses auditeurs. nent le célènre minstrel Billy Van. Goldsmith et Hoppe, musiciens

comiques, le trio Potter-Hartwell, des gymnastes accomplis.

Le singuantenaire de la prise de Ganib

St Pétersbourg, Russie, 6 septembre-Un intéressant spectacle militaire ayant pour but de célébrer le cinquantième anniversaire de la prise de Gunib, Caucase, a eu lieu aujourd'h i dans cette dernière ville en présence du vice-roi et de plusieurs hants dignitaires de TEAITES SUE EXPRESS.

C'est la prise de Gunib qui a brise le pouvoir du grand chef circaisien Shamyl et a définitivement établ l'autorité russe dans le Caucase.

DRAME.

Huntington, Vie, Occ., 6 septembre-Une trage lie qui a causé une profonde sensation s'est déroulée ce matin dans cette ville. M. I. N. Chapman, agent de la compagnie de chemin de fer Cheasapeake et Ohio, a été grièvement blessé d'un coup de revolver tiré par Earle Dudding, un

Ces purs derniers, 'a fille de Chapman, qui était employée comme vendeuse dans to magasin appartenant à Dudding, avait été arrêtée sous une accusation

Après l'arrestation Dudding refusa d'intenter des poursuites et programme avec "Cupid and the consequemment la jeune file fut libérée.

Les amis de Mile Chapman déciarèrent alors que l'accusation portée par Dudding était une infamie ; qu'elle avait été motivée par un désir de vengeance parce que la jeune fille avait refusé de

répondre à ses attentions. Il fut même question d'intenter un procès en dommages au négo-

Ce matin Dudding se rendit dans le bureau de Chapman avec Il prétend qu'à peine entré

dans le bureau, Chapman armément décorée, offrait un ravissant | d'une hacheite s'élança sur lui en

tait inoccupée et les artistes qui Dudding considérant qu'il était ont joué "McFadden's Flats" ont en état de légit me défense sortit son revolver et fit fen, bie-sant grièvement son a liversaire, puis se toujours très goûtée du public. rendit au premier poste de police

L'ABEILLE

-DE LA-

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes Edition Onotidienne,

> Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

EDITION OUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris : .12.Vajas | 96 6 möts | \$5 5m. .

Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

95.00.. Un an | \$1.50..6 mote | \$1.00..6 mote

Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger

EDITION DU DIMANCHE

Cotto édition étable comprise dans note édition quetidionne, nos avennés y ent dens dreit. Les personnes qui venient e'y abonnes

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 47 - Commencé le 15 juilles 1909

LE HIBOU

PAR JAUME Ancies inspecteur principal de la Sargté colonie étrangère.

DEUXIÈME PARTIE

LA FILATURE

NELLY

toutes les sympathies.

bouheyre avec un jeune Péru. me et sou enfant. villention de son beau pays.

GRAND ROMAN POLICIER | saient et s'estimaient de longue | cienses qu'on pût imaginer.

Julienne et Sophie d'Herville.

Quatre ans après, les trois mé scientifiques, mais qui devalent nages se trouvalent disperses, et avoir une portée incatouisbie.

bonté native qui lui conciliait tro, devenu le véritable direc- les pires catastrophes. teur des affaires de son pays. Le troisième mariage était ce- Avant de repartir pour le Trans tan de Labonheyre, sa femme et mon conseil." lui de la sœur de Gaëtan de La- vaal, il fit venir à Lima sa fem- le petit Paul, garçon délicieux

plus hautes destinées politiques avait, alors, publié de nombreux extrêmement fêté par la société au feu cette missive perfide. Le té à cette époque par les élé- sur une banque péruvienue fut et qui devait plus tard, exercer ouvrages qui mettaient son nom américaine; on admirait la vail- second fut de la montrer à son gants de New-York. les fonctions de ministre des af au premier rang. Ce qui ajoutait lance, la décision et le coup mari. Le troisième fut de la refaires étrangères et donuer la à sa renommée, c'est qu'on disait d'œil de ce Français qui se mon. lire, de la cacher dans son corplus salutaire impulsion à la ci- qu'il revenait de l'Afrique du trait capable de révolutionner le sage, et de surveiller Gaëtan de brisé, folle de déssepoir, incapa- mari, testament où Gaëtan indi-Sad avec la plus belle collection Les trois mariés se connais. de diamants et de pierres pré-

qu'on n'appelait pas encore la majeure partie des sommes immenses que cela représentait, à Les trois marière s'almaient l'organisation de vastes expédicomme trois sœurs, c'est tout tions aux deux poles d'abord, dire. Mile de Labouheyre était en Afrique et en Chine ensuite: la meilleure amie de pension de expéditions naturellement organietes pour de pures études

sar l'un d'enx: M. de Lormée phorographia, on l'interviewa, vous êtes une épouse et une mère bout de huit jours d'espionnage ent tous deux. Des promeneurs, reux la force d'espécer encore, avait été tué à Saint-Privat, par on le félicita. Son portrait fut exemplaire, de vous donner un incessant, mais passionné, déchiane balle allemande. Après la publié par les journaux du bon conseil. Surveilles votre rer cette fois la lettre et reconguerre, Gaë an de Labouheyre monde entier. Gaëtan de Labouheyre résolut de entisfaire en passion heyre révait de progrès fabu- de de la lettre anonyme toute vier son habituelle tranquillité d'anteur de la lettre anonyme monde entier. Gaëtan de Labouheyre attendit le retour de la lettre anonyme voir son habituelle tranquillité d'anteur de la lettre anonyme monde entier. Gaëtan de Labouheyre attendit le retour de dans le bouheur. Mais elle vou-Gestan de Labouheyre, jeune de voyages, en lui dounait un progres inus. de la craindre que le lut en avoir le cour net. Pais devenir tel que Gastan ne pour son mari, qui venait régulière tresse, et li est à craindre que le lut en avoir le cour net. Pais devenir tel que Gastan ne pour son mari, qui venait régulière tresse, et li est à craindre que le lut en avoir le cour net. Pais devenir tel que Gastan ne pour son mari, qui venait régulière tresse, et li est à craindre que le lut en avoir le cour net. Assei, riche, cultivé, avait la pas jobjectif atile. Il se fit explora- sane pareil, donné au monde nom qu'il a jusqu'alors porté si qu'on lui avait donné une indi- rait rester à New-York. Il fal- ment chaque soir à huit heures.

sion des voyages. Il devait, par teur, comme d'autres se font jentier, grace aux beiles choses noblement, ne sombre dans quel jeation précise, elle ferait l'expé- lait partir ; il fallait feir au plus la suite, fournir une carrière marchands. Laissant à Paris sa pacifiques qu'il voulait réaliser, que vilaine aventure. d'explorateur et acquérir une femme et son fils Paul, alors âge et qui avaient toute la grandeur bien renseignée, vous n'avez louse. Elle riait de ses craintes, gloire légitime dans le monde sa- de trois ane, il parcourut l'Amé d'une épopée. Il était fier de son bien renseignée, vous n'avez louse.

Au moins de mars 1880. Gaë de donze ans, se trouvaient à vien, Zorin Vellutro promie aux. En 1880, il était de retour: il New-York. L'explorateur était Mme de Labouheyre fut de jeter qu'au lieu de promenade fréquenmonde, et on le proclamait "the Labonheyre, comme on le lui best man in the world." Mme consetilat.

> re reçut une lettre anonyme, projete pour le lendemain. Bien nu Gaëtan, qui s'était retourné des mains. Elle la lut, avec dégoût d'abord, dans son attitude ne décelait la plusieurs fois de son côté, mais puis, sous l'empire d'une sorte de moindre froideur ni le moindre sans s'apercevoir qu'il était sui maman ? fascination. L'abominable lettre embarras. Il paraissait toujours vi. Elle avait assisté à la proétait ainsi conçue :

" Madame, "Permettes & quelqu'an qui ce moment.

et de l'argence qu'il y s à suivre donnée.

" Si vous voulez d'ailleurs être plus peur. Elle n'était plus jaun gentilhomme de vingt cinq 1877, il séjourna quelque temps africain. C'est ce trésor qui de- vers trois heures, à Brooklyn, et pardon à l'honnête homme qui ans, sérieux, énergique et d'une chez son beau-frère, Zoria Vellu- vait amener sur lui et les siens, vous pourrez vous assurer de la était son époux, et qui était ininstesse de mes renseignements capable de manquer à la parole

Elle alla donc le visage caché sons une épaisse voilette, à Brook. Le premier mouvement de lyn,où une voiture la conduisitjus-Dix miqutes après, elle ren-

être le mari modèle, le père su menade intime da mari infidèle,

rience. D'ailleurs, elle n'avait vite, et tacher de ressaisir l'époux, en proie à une insurmontable aberration, et dont l'accèsvant. Pour le moment, c'était rique, l'Inde, l'Afrique, et, en trésor, ravi aux entrailles du sol qu'à vous promener chaque jour, et se promettait d'en demander de folie ne serait peut-être que Fuir! là était le devoir; là,

qui sait ? était encore le saint. Mme de Labouheyre, flévreusement, prépara tout pour un départ rapide. Elle prit sur elle le plus de valeurs possible: un chèque de cinq cent mille france dans un portefeuille, avec le testrait chez elle, le cœur à jamais tament fait en sa favent par son et tragique. Elle avait vu son à Paris, il avait fait le dépôt, de de Labouheyre, un peu souf- Peine perdue! Chaque soir, mari, elle n'en pouveit douter, en ses dismants et de ses lingots. frante slore, ne sortait guère, et en rentrant, fidèle à l'habitude compagnie d'une forte fille, qui Elle joignit au testament le recu sé presque toute sa jequesse à ne démentit pas l'existence de laissait à son mari le soin de rélaissait à son mari le soin de son mariage, Quêtan raconpeine, d'une opulente beauté
confié. Elle prévint son fils du membres les plus en vac de ce nonça qu'il vollait consacrer la qu'ils recevaient chaque jour. tait à sa femme l'emploi de sa blonde, mais de tenue scandaleu- départ prochain, et le petit Paul Un matin, Mme de Labouhey. journée, et lui faisait part de ses se et vulgaire. Elle avait recon. reçut cette nouvelle au battant

-On va retourner en France,

—Oal, mon chéri! répondit la mère: en couvent son fils d'un perlativement aimant et clairvo. et de l'aventarière sans vergo- long regard. Elle se sentait préyant qu'il s'était montré jusqu'à gue, elle avait entendu leurs ri- te à tout supporter, à tout tenree; elle avait remarqué quels ter pour l'enfant. Elle puiserait s'intéresse vivement à vous, car Mme de Labouheyre faillit, au regarde de passion lie échangesi- dans le souvenir des jours heu-